

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Histoire De Sir Charles Grandison

Contenue dans une Suite De Lettres, Publiées sur les Originaux, par
L'Editeur De Pamela Et De Clarisse ; En sept Volumes ; Ouvrage traduit
de l'Anglois

Richardson, Samuel

Göttingue [u.a.], 1756

Lettre XXXIII. Le Seigneur Jeronymo à Sir Charles Grandison.

urn:nbn:de:gbv:45:1-2107

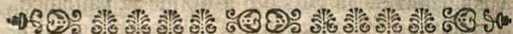
rough, pour venir faire sa résidence avec nous par tout où nous serions.

Nous nous quittames en nous benissant les uns les autres, esperant de nous retrouver bientôt dans le Comté de Northampton. Chacun exprima son inquiétude pour le bonheur de Mademoiselle Clémentine, aussi bien pour l'amour d'elle, que pour celui de sir Charles & de moi.

Dieu vous donne, & à mes très-chers, très-chers amis, à présent en chemin pour vous aller voir, une heureuse entrevue, avec toutes les félicités qui peuvent sur cette terre être le partage de personnes si chères au cœur de

Votre éternellement dévouée

HARRIET GRANDISON.



LETTRE XXXIII.

Le Seigneur JERONYMO à sir
CHARLES GRANDISON.

Douvres, lundi soir, 12. Mars. V. S.
Nous sommes ici, mon cher Grandison; mon Père & ma Mère d'une santé si incertaine, que nous aurons le tems d'attendre vos directions. Ma Mère étoit si incommodée, que nous débarquames à Antibes, & par de petites journées, nous étant arrêtés peu de jours à Paris, nous sommes venus à Calais, où nous avons loué un vaisseau pour nous transporter ici. Mon frè-

frère, & le Père Marescotti sont indisposés. Camille n'est pas bien. M^r. Beaumont à qui nous avons des obligations infinies, est la vie de nous tous.

Avez-vous des nouvelles de la chère fugitive, qui nous a causé tant de troubles, & dans une telle saison, tant de fatigue? Dieu veuille qu'elle soit en sûreté sous votre protection, & dans son bon sens! Si elle l'avoit eu toujours, elle n'auroit jamais médité une fuite, si étrange, si deshonorante. Le cœur du Comte de Belvédère est déchiré par son impatience. Il suivra bientôt l'homme que nous dépêchons à cheval, avec cette Lettre. Le Seigneur Sebastiano l'accompagnera. Juliano restera avec nous. La fatigue a été trop forte pour votre Jeronimo: mais il se réjouit d'avoir mis le pied en Angleterre, le país qui a donné la naissance à son Grandison; & dans l'esperance de voir son obligé, & habile Lowcher. Dieu veuille nous accorder une heureuse entrevû; & que le bonheur de votre mariage n'ait point souffert d'interruption, par l'extravagance d'une jeune créature, qu'on ne peut expliquer que par le desordre de son esprit! Adieu, adieu, mon Grandison!

JERONYMO DE PORRETTA.



LET.